



## Livre blanc britannique 2015: *United Kingdom is back ?*

*La Strategic Defense and Security Review (SDSR), parue fin novembre 2015, entérine les orientations stratégiques données par le gouvernement de David Cameron pour les cinq prochaines années. Elle témoigne également d'une remontée en puissance de la politique de défense et de sécurité britannique qui répond au contexte politico-économique international.*

### Une relance économique qui permet une inflexion de la politique de défense

Les futurs investissements annoncés par la nouvelle *SDSR* sont en rupture avec la dernière mouture de 2010. Marquée par la crise économique et par le recentrage britannique sur des questions de sécurité intérieure, la *SDSR* de 2010 marquait une baisse drastique du budget de 8%. Dans un climat d'inquiétude sur de nouvelles réductions, le document de planification et le discours introductif du Premier ministre insistent sur l'importance du retour de la croissance économique qui permet une relance de la politique de défense recentrée sur la sécurité internationale. Ces investissements sont d'autant plus justifiés que le monde est perçu comme plus dangereux et plus instable par le gouvernement britannique que lors de la rédaction de la première *SDSR*. La *SDSR* de 2015 identifie en effet des menaces d'origine étatique en désignant explicitement la Russie et l'annexion illégale de la Crimée ainsi que des menaces extra-étatiques et terroristes avec en tête *Daesh*. Par conséquent, ces constatations justifient une augmentation du budget de la défense qui confirme la volonté du gouvernement d'atteindre l'objectif d'une allocation de 2% du PIB à la défense mis en place par l'OTAN. Le budget annuel passera ainsi de 45,5 milliards d'euros en 2016 à 52 milliards en 2020.

### Une politique capacitaire ambitieuse

Pour ce faire, la *SDSR* entérine un important plan d'équipement avec une redistribution budgétaire dont bénéficieront la *Royal Air Force (RAF)*, les forces spéciales et les services de renseignement plus particulièrement de contre-terrorisme et de cyberdéfense. Parmi les plus importantes annonces, un escadron d'avions de combat *F-35 Lightning II* additionnel verra le jour au sein de la *RAF*. La cible de 135 exemplaires sur la totalité du programme est maintenue. De plus, une vingtaine de nouveaux drones *Protector* seront achetés, c'est-à-dire plus du double du nombre actuel de *Reaper* qu'ils remplaceront. Le renouvellement de la composante maritime de la dissuasion nucléaire a été également annoncé avec le remplacement des missiles mer-sol balistiques *Trident* dans le cadre du programme *Successor*. Afin de pallier les décisions radicales de suppression des moyens de patrouille maritime de 2010, Londres annonce l'acquisition de neuf Boeing *P-8 Poseidon*. Concernant l'*Army*, et pour développer ses capacités de projection rapide, deux forces de réaction rapide de 5000 hommes chacune seront créées.

L'innovation et le numérique apparaissent en outre comme deux axes prioritaires et le gouvernement de David Cameron confirme sa volonté d'atteindre l'objectif fixé par l'OTAN d'allouer 20% du budget de défense à la recherche et au développement pour l'amélioration des équipements.

### « *We are a player in the world* » : un positionnement international réaffirmé

Au travers de ce document, David Cameron envoie également un message politique fort de réaffirmation de la place du Royaume-Uni. Ses mots répondent à la critique émise ces dernières années par ses alliés d'un retrait voire d'une retraite du Royaume-Uni de la scène internationale. Le Royaume-Uni se positionne comme un allié de confiance et un acteur avec lequel il faut compter. Il rassure en ce sens, les États-Unis, son principal allié, qui se sont félicités du résultat. C'est pourquoi, la *SDSR* insiste sur l'importance de la coopération internationale. La création avec la France d'une force expéditionnaire conjointe opérationnelle courant 2016 et l'investissement mutuel pour le système de drone aérien de combat (UCAV) illustrent cette volonté.

*Les déclarations du Premier ministre et les choix affichés par la SDSR ont trouvé écho auprès des opinions nationales et internationales qui reconnaissent les changements opérés mais restent prudentes quant à la concrétisation des engagements. Les investissements futurs devront être à la hauteur des ambitieux objectifs capacitaires d'un Royaume-Uni dont le déficit budgétaire est encore très important et dont les intérêts annuels, qui en dépendent, sont quasi équivalents à la totalité du budget de défense.*